

force , il partage l'admiration des Lecteurs & peut dire comme Cremutius Cordus : *Forfitan erit , ut qui hæc legerint , non tantùm Cassii & Bruti , sed etiam mei meminerint.*

Mr. de la Condamine avoit quitté le service pour se livrer aux Sciences. Il étoit entré à l'Académie en 1730. Peu de tems après il fit un voiage en Asie & en Afrique , rechercha les anciens monumens & fit des observations de toute espèce , dont il rapporta une moisson abondante. Le portrait que l'Orateur fait des Peuples que Mr. de la Condamine eut occasion de voir durant ce voiage , ne plaira sans doute pas à ceux qui comparent sans cesse les Turcs aux Chrétiens , & qui cherchent en Asie la réforme des gouvernemens d'Europe. “ Il alloit voir
 „ des Pais où les monuments de l'antiquité
 „ & les productions de la nature étoient
 „ également inconnus aux Peuples qui les
 „ habitent. Le reste des antiques habitans
 „ de cet empire y gémit sous le joug d'une
 „ peuplade scythe (*) amollie par le plaisir

V. le Journal de Sept.
 1771 , pag.
 274.

(*) Il est fort douteux que les Turcs aient une origine scythique ; nous les croions plutôt Arabes. Mr. Fluche les prend pour des descendans d'Ismaël & conséquemment pour un peuple d'Arabie. Mais quelle que soit leur origine , ils ont pris les mœurs , la Religion , l'habit des anciens Sarrafins ; leur Empire est greffé sur celui des Califes ; on peut donc les regarder comme Arabes & comme Iduméens. St. Jérôme nomme les Sarrafins *Ismaëlites* (*in vitâ Malchi.*) Szentivani